

Rectorat Université de Lausanne
Unicentre

Lausanne, le 20 avril 2012

Concerne : Le mur « Les amis d'HEC »

Madame, Monsieur,

Le 15 avril 2011, a débuté au sein de l'Université de Lausanne (Unil) la célébration des 100 ans de la Faculté des Hautes Etudes Commerciales (HEC). Durant l'année qui a suivi, nous avons eu droit à un nombre important de manifestations en relation avec ce centenaire. L'une d'entre elles en particulier, soit la pose de carreaux à l'effigie d'entreprises sur l'un des murs de la cafétéria de l'Internef, en est la trace la plus visible et prolongée.

En tant que chercheurs/ses, étudiant-e-s, employé-e-s à l'Unil, nous avons toutefois décidé de prendre notre mal en patience. En effet, la Faculté HEC a bien sûr le droit de célébrer son centenaire à sa façon, aussi déplacée soit-elle pour les utilisateurs/trices du bâtiment public. Nous avons attendu la fin du semestre d'automne 2011, date où les événements pour le centenaire HEC prenaient fins. Ces logos n'ayant pas disparu (ils sont actuellement encore présents), nous avons décidé, à travers cette lettre, de vous communiquer notre agacement.

Tout d'abord, l'Internef est un bâtiment public, propriété de l'Etat de Vaud, occupé par un ensemble de facultés. L'appropriation de ce mur par la Faculté HEC contrevient à l'idée d'usage commun de toutes les facultés occupant le bâtiment.

De plus, l'Université est un lieu de savoir qui doit remplir une mission de service public. Il nous paraît donc clair que la nécessité de préserver la recherche et l'enseignement des pressions politiques, économiques ou médiatiques est indispensable pour garantir l'indépendance de l'institution, tant dans sa recherche que dans son enseignement. C'est d'ailleurs une vision que partage le monde politique ainsi que la Direction de l'Unil à travers leur fonctionnement actuel, qui tient les entreprises à l'écart des décisions concernant l'avenir universitaire lausannois. À ce titre, il nous semble qu'afficher aussi ouvertement des liens étroits avec des entreprises privées est quelque peu contradictoire ! Le fait que des entreprises puissent ainsi étaler leurs identités au sein d'une institution dédiée à la recherche intellectuelle nous semble choquant.

Nous espérons qu'au vu de ces arguments, vous partagerez notre point de vue et que vous retirerez ces logos dans les plus brefs délais.

Dans l'attente de vos nouvelles, nous vous prions d'agréer, Madame, Monsieur, nos salutations les meilleures.

Le comité ACIDUL